

TAMARA

Je ne connaissais pas Tamara Mielnik. Je connais quelques personnes qui la connaissent ou qu'elle connaît; mais voici que, grâce à Nicole Spodek, il me semble l'avoir toujours fréquentée. Dans un livre à deux voix qui porte son nom et vient de paraître chez un éditeur à l'appellation enchanteresse (L'Échappée Belle), Tamara et son amie Nicole se relaient pour nous faire découvrir la vie d'une personne, et bien plus encore.

Une fille juive nommée Tamara grandit en Belgique au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ses parents sont un couple mal assorti, et les cicatrices de la Shoah ne facilitent pas les choses. Tamara trouve cependant des ressources identitaires qui lui sont propres, notamment dans la langue yiddish et dans la danse au sein de la jeunesse sioniste. C'est ainsi qu'elle rencontre Dov, un garçon de son âge, avec qui elle part pour le pays d'Israël.

Au fil des années, Tamara naviguera entre rejeter le passé, vécu "comme malédiction", et y revenir sciemment pour mieux en faire le deuil car "la renaissance ne peut s'accomplir sans mémoire". Elle apprend l'hébreu, mais n'oublie pas que le yiddish fut sa première langue. Elle devient danseuse et chorégraphe, elle rencontre les plus grands créateurs israéliens, mais elle travaille aussi dans les quartiers populaires de Jérusalem.

La danse a sauvé la vie de Tamara, car elle est indissociable du trajet qui lui a permis d'échapper aux éléments mortifères de sa petite enfance. Un trajet que Nicole Spodek résume ainsi: "L'alya, la montée, la nouvelle vie, le pays choisi, le déracinement assumé, les apprentissages d'une langue, d'une culture, les rencontres. Une nouvelle identité fondée sur les ruptures, la recréation de soi. À l'image de la femme de Lot, ne pas se retourner sous peine de rester pétrifié dans le mouvement du retour."

Cependant, le travail sur soi – indissociable de son activité artistique – a aussi permis à Tamara Mielnik de retrouver progressivement des souvenirs d'enfance, et de travailler sur la mémoire du corps. Elle rend donc justement hommage à l'École Normale d'Instituteurs grâce à qui, lorsqu'elle était une petite fille juive en Belgique, elle a reçu un enseignement visant à "laisser l'enfant découvrir son univers, son identité".

Meir Waintrater, journaliste, écrivain

TAMARA – DES RACINES JUSQU'AUX AILES

Biographie à deux voix par Tamara Mielnik, danseuse, et Nicole Spodek.

www.lechappeebelleedition.com